

HUMAIN. UN POINT C'EST TOUT !

Pour son dernier album, *humains*, Marc Aymon a embarqué Jérémie Kisling et le photographe Matthieu Gafsou dans une aventure artistique plurielle.

Par SARAH JOLLIEN-FARDEL

Il semble comme ça, Marc Aymon, éternellement juvénile, profondément sensible. L'album *humains*, composé avec Jérémie Kisling, il l'a souhaité «aussi musical que photographique», nous dit-il. Des mots simples, des airs mélancoliques, de la poésie, de la douceur touchante, emballés dans un coffret-photos qui se savoure avec les oreilles et les yeux. Jusqu'à toucher le cœur et l'âme. Et comme explique le chanteur et mélomane, «pour (se) rappeler qu'une chanson doit idéalement être écoutée du début à la fin, que prendre le temps de l'aimer, c'est lui permettre peut-être de s'ancrer profondément en nous». Discussion entre deux concerts...

Vous aviez envie d'être entouré pour ce dernier album ?

Mon précédent projet m'a amené à faire le tour du monde. Je suis rentré éprouvé physiquement et psychologiquement. Comme une sorte de dépression où tout est ressorti : les départs d'amis emportés par la maladie, ma fuite dans la suractivité... J'ai eu envie de me poser et de coucher mes émotions sur papier. Jérémie m'a accompagné pour mettre des notes sur mes maux.

C'était une volonté de mettre en avant d'autres talents ?

Non, juste une envie naturelle de découverte. Comme pour l'artiste Milla, que j'ai rencontrée de manière totalement instinctive dans l'une de vos librairies. Nous nous sommes ensuite beaucoup écrit, amoureux tous les deux des livres et de la beauté. J'ai par la suite découvert et tellement aimé sa voix que je l'ai invitée en studio, puis en première partie de toutes les dates des concerts de cet album.

Est-ce que l'objet, très beau, était aussi important que les chansons ?

C'est un écrin. Il porte les chansons, donne du sens à la musique. La couverture est une œuvre de la photographe hongroise humaniste Ata Kandó, le papier a été choisi soigneusement pour restituer l'émotion et le grain des images de Matthieu Gafsou. C'est un objet que l'on peut toucher, caresser. L'idée était d'essayer de redonner de la valeur à la musique qui est, aujourd'hui, assez maltraitée par le *streaming*.

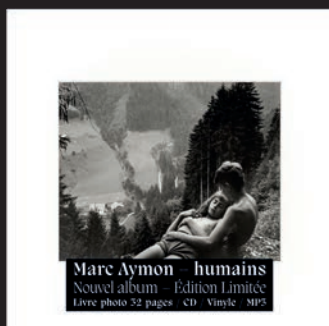
Vous venez de retrouver votre public sur scène.

Qu'avez-vous ressenti ?

La joie de refaire de la musique. Et une certaine paix. Franchement, je n'y croyais plus.

Exclusivité
Payot

***humains*,**
Marc Aymon, Jérémie Kisling,
Matthieu Gafsou (photographies),
L'Astronaute Productions
www.marcaymon.com



**Retrouvez Marc Aymon
lors de dedicaces musicales
dans nos librairies**

- le vendredi 19 novembre, 16 h 30, Vevey
- le samedi 20 novembre
11 h, La Chaux-de-Fonds
15 h 30, Neuchâtel
- le vendredi 26 novembre, 17 h, Sierre
- le samedi 27 novembre
10 h 30, Morges
15 h 30, Nyon
- le samedi 4 décembre
11 h, Lausanne (en compagnie de Jérémie Kisling)
15 h, Sion (en compagnie de Jérémie Kisling)
- le dimanche 5 décembre
15 h, Genève Cornavin
(en compagnie de Jérémie Kisling)
- le mercredi 8 décembre, 16 h, Montreux
- le vendredi 10 décembre
17 h 30, Genève Rive Gauche
- le samedi 11 décembre, 15 h, Yverdon
- le samedi 18 décembre, 14 h 30, Fribourg